

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul METTAN

Giovanni Paolo II : santo subito

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100a, p. 26-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

GIOVANNI PAOLO II SANTO SUBITO

Ces banderoles demandant la rapide canonisation de Jean-Paul II, nous les avons tous vues brandies au-dessus de la foule rassemblée sur la place Saint-Pierre lors du dernier hommage au Pape défunt. Il me semble qu'une fois de plus se vérifiait à ce moment empreint d'intense ferveur le vieil adage: «Vox populi, vox Dei».

Le peuple de Dieu a reconnu en la personne de Jean-Paul II les signes authentiques de la sainteté ou, ce qui revient au même, de sa ressemblance à Jésus, le Christ, le Saint de Dieu.

Le Pape peut nous dire à la suite de l'apôtre Paul: «Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ».

Trois traits caractéristiques de la personnalité de Jean-Paul II suffisent à

dessiner le portrait du Christ. Ils sont mis en évidence dans deux textes autographes: l'Acte d'abandon à la Miséricorde et son Testament.

D'abord, suivant l'exemple de Jésus, Jean-Paul II veut faire de toute sa vie quels qu'en soient les heurs et malheurs une continuelle action de grâce: «Mon âme te chante sa reconnaissance», «Je veux que chacune de ces heures que j'aurai à vivre soit une suite ininterrompue d'actions de grâce». Ainsi Jésus: «Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé» (Jn 11, 41).

Ensuite, il est pauvre, comme Jésus né dans une crèche d'animaux, mort dépouillé de ses vêtements sur la croix, manifestant par là, la pauvreté du Dieu Saint qui, par amour, donne son Fils

unique. Dans le testament, on peut lire: «Je ne laisse derrière moi aucune propriété pour lesquelles il serait nécessaire de prendre des dispositions».

Enfin, de même que la vie du Christ fut une constante recherche de

l'accomplissement de la volonté du Père — «ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père» — en obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix, ainsi Jean-Paul II n'a pas trahi la devise qui souligne ses armoiries: «TOTUS TUUS». Il s'est donné totalement à sa tâche de Pasteur de toute l'Église jusqu'au bout; témoin son désir de totale consécration: «Je

t'offre à l'avance, Seigneur, mon acceptation de ta sainte volonté».

Ce qu'il a écrit et désiré, il l'a mis en pratique...

Tout cela, pour nous rappeler que nous sommes tous appelés à la sainteté: «Soyez saints parce que je suis saint, dit le Seigneur Dieu tout-puissant».

Une sainteté, à la suite du Saint Père défunt, qui consiste à vivre dans

l'action de grâce, reconnaissant chaque jour et en toute chose la générosité de notre Père des cieux; une sainteté qui consiste à renoncer à nous-mêmes, à nous dépouiller de notre moi égoïste et avide pour vivre la première et fonda-

mentale béatitude: «Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux» (Mt 5, 3).

Enfin, comme on le demande dans la prière eucharistique, une sainteté qui consiste à supplier l'Esprit Saint qu'il fasse de nous une éternelle offrande à la gloire du Père. Ce qui s'accomplira dans le concret de chaque jour par l'obéissance pratique aux

deux commandements de l'amour desquels dépend tout ce qu'il y a dans l'Écriture. (Cf. Mt 22, 40).

Action de grâce, pauvreté évangélique, offrande de soi-même, pour manifester aux hommes le visage du Sauveur.

Chne Paul Mettan

Extrait de *Informations A.R.P.*, Mai 2005, p. 10

